



Le CCFr à l'été 2006

Si le Catalogue collectif de France (CCFr) a été novateur au moment de sa conception et de sa réalisation, il se positionne désormais dans la droite ligne de toutes les évolutions des catalogues vers des portails. Il était temps de le faire bénéficier de toutes les possibilités de ce type de produit et surtout de lui permettre de jouer pleinement son rôle d'outil national de localisation des ressources de l'ensemble des catalogues des bibliothèques françaises.

Ainsi, au cours des années 2006-2007 le CCFr va connaître plusieurs mutations successives dont les principaux points saillants sont : l'interrogation fédérée de catalogues en ligne de grandes bibliothèques municipales, l'interrogation fédérée de bases de manuscrits, la refonte du répertoire des fonds et des bibliothèques.

À l'été 2006 sera mise en ligne une nouvelle version du CCFr avec une reconduction à l'identique des catalogues interrogés actuellement : BN OPALE PLUS, Sudoc et la base dite BMR (base des bibliothèques rétroconverties), avec une interface et des fonctionnalités nouvelles, donnant accès à plus de 15 millions de notices bibliographiques.

Au début de l'hiver 2006-2007, une nouvelle étape devrait être franchie avec l'ajout d'au moins cinq nouveaux catalogues (Dijon, Limoges, Lyon, Marseille et Rennes). Des catalogues d'autres bibliothèques devraient ensuite suivre à un rythme régulier au cours de 2007. L'ambition première de ce projet est en effet la mise en valeur des richesses des bibliothèques municipales en matière de fonds anciens et de recherche. C'est le complément naturel des opérations de conversion rétrospective engagées depuis plusieurs années avec le soutien technique et financier de la BNF, mises en ligne entre autres grâce à la base BMR et poursuivies ensuite par les villes sur les sites propres des bibliothèques. La base BMR qui compte à l'heure actuelle plus de 2,5 millions de notices : fonds locaux, anciens (avant 1914), patrimoniaux de 60 bibliothèques va ainsi devenir une base d'accueil pour des structures ne pouvant pas offrir d'accès direct en ligne (exemple la bibliothèque janséniste de la Société de Port-Royal). Outre les fonds patrimoniaux non accessibles actuellement dans BMR, les fonds courants des grandes bibliothèques municipales pourront désormais être aussi concernés par cet accès fédéré.

Grâce à l'aboutissement de deux projets natio-

naux, la conversion rétrospective du catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France et PALME (répertoire des manuscrits littéraires français du xx^e siècle) ainsi qu'à l'informatisation des catalogues de la Bibliothèque de France les manuscrits vont acquérir une visibilité nouvelle pour les chercheurs. Une interface commune d'interrogation de ces catalogues sera intégrée courant 2007 au CCFr.

Le RNBCD (Répertoire national des bibliothèques et des centres de documentations) va également subir de profondes transformations courant 2007. Il se recentrera, dans sa fonction de répertoire de bibliothèques (plus de 4 000 notices) sur des informations « pérennes » (historique, particularités des collections) tout en améliorant les modes de présentation et en mettant en valeur les ressources en ligne (site et catalogues) et les réseaux documentaires. Le répertoire de fonds pour la recherche (plus de 1 400 notices) permet d'ores et déjà de signaler des ensembles non encore traités pièce à pièce. L'outil de prêt inter-bibliothèques (PIB) mis gratuitement à la disposition des usagers/internautes et des bibliothèques (170 bibliothèques actuellement), interconnecté avec le réseau universitaire du PEB sera reconduit en l'état, interfacé et intégré au portail. Mais l'accès fédéré prévu à de nombreux catalogues courants de bibliothèques municipales par le CCFr devrait apporter des ressources nouvelles à l'ensemble du réseau de prêt inter. C'est la société Ever et son produit Flora qui ont été choisis pour le portail du CCFr.

D'autre part, **le département de la coopération** de la BNF, qui gère le CCFr, est aussi responsable des fonds numérisés de Gallica. Sont en cours de développement des passerelles OAI avec d'autres bibliothèques numériques comme celles de la Library of Congress, de la BIUM ou du CNAM. Le projet actuel de **Bibliothèque numérique européenne** doit donner une impulsion décisive aux programmes de numérisation de Gallica conçus dans cette perspective et apporter à brève échéance des améliorations techniques importantes.

Nous vous proposons de suivre désormais dans *Arabesques* ce feuilleton palpitant, aux multiples épisodes....

Valérie Tesnière

 valerie.tesniere@bnf.fr



Pistes pour catalogue

Nous avons mené une expérimentation ayant pour objectif de mieux intégrer l'interface publique du catalogue Sudoc dans la réalité du web d'aujourd'hui, c'est-à-dire dans la diversité des pratiques des internautes, la richesse du contenu disponible et la souplesse des nouvelles technologies Web. Parmi les caractéristiques émergentes du Web, il faut citer la complémentarité entre une recherche simple et une navigation riche (raffiner, rebondir, trier...), la plus-value de l'ingénierie linguistique, la variété ou la personnalisation des interfaces et des modes de présentation de l'information (cartes, graphes, icônes...), la possibilité de réutiliser les mêmes données ou services dans différents contextes, la participation active des lecteurs...

Le Web n'est pas seulement un médium, mais surtout un écosystème, au sein duquel un catalogue bibliographique doit s'intégrer et interagir. Dans le cas particulier du catalogue Sudoc, il existe en outre un environnement immédiat constitué par les différentes applications et données gérées par l'ABES (thèses numériques, portail Sudoc, CGM, APE...).

Ces différents outils doivent communiquer entre eux et avec le reste du Web, de manière aussi fluide que possible.

L'enjeu pour l'ABES n'est pas de rafraîchir l'interface publique du Sudoc, mais de se la réapproprier, d'être en mesure d'exploiter elle-même toute la richesse des données produites et enrichies par le réseau, pour offrir aux publics des services riches et diversifiés.

Cela suppose pour l'ABES d'accéder directement aux données brutes (en l'occurrence en UNIMARC XML¹) et de maîtriser leur exploitation.

L'interface du Sudoc ne peut être un produit fini, encore moins un produit livré par un fournisseur extérieur. C'est le sens de cette expérimentation.


Son but n'est pas de proposer une nouvelle interface clés en main, mais d'illustrer les possibilités ouvertes par cette réappropriation par l'ABES de la face publique de son catalogue.

L'expérimentation nous montre ce qu'on peut faire. Il reste à imaginer ce qu'on veut faire.

BNF – Direction des services et des réseaux

Valérie Tesnière, directrice du département de la coopération © 01 53 79 40 35 50 45

Catalogue collectif de France : <http://ccfr.bnf.fr>

 Quai François-Mauriac 75706 PARIS CEDEX 13

une évolution de l'interface publique du Sudoc

L'idée est de faire graviter autour de la référence bibliographique Sudoc, toutes sortes d'informations pertinentes se rapportant à l'ouvrage (autres éditions, éditions en ligne, recensions, commentaires, citations, couvertures, table des matières, mots-clés des utilisateurs...).



| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Liens Sudoc vers d'autres éditions de la même œuvre (via un service Web d'OCLC) | Couverture (via Amazon) | Lien vers des blogs qui citent cette ressource (via un service Web du moteur de recherche Technorati) |
| Rebond vers des ressources numériques référencées par OAister (via un service Web offert par le portail Sudoc). La première réponse renvoie sur une édition en ligne d' <i>Ulysses</i> . | Référence bibliographique Sudoc | Visualisation des localisations Sudoc (via le service Web de Google Maps). On peut présenter une photo satellite, une carte, ou une superposition des deux. |
| Rebond HTML vers Google Scholar. Les réponses mentionnent une édition en ligne d' <i>Ulysses</i> , mais aussi les articles scientifiques qui citent cette œuvre. | | Rebond HTML vers Google, en ciblant des recensions d' <i>Ulysses</i> . On pourrait aussi rebondir vers le portail de revues SHS Persée, qui contient de nombreuses recensions (via un service Web du portail Sudoc). |

Christophe Bonnefond bonnefond@abes.fr

Yann Nicolas nicolas@abes.fr

1 Plus précisément, dans la syntaxe marcXchange (<http://www.bs.dk/marcxchange/>), qui n'est rien d'autre que la norme ISO 2709 en XML. MarcXchange est compatible avec tous les dialectes MARC, y compris UNIMARC. MarcXchange est en cours de normalisation à l'ISO.